

Retrouvez-nous:

www.amisdumasc.comcontact@amisdumasc.com

LE LIEN



Bulletin de liaison des Amis du MASC - Musée d'art moderne et contemporain des Sables d'Olonne

Le mot du président

Le MASC est autorisé !
Nous attendions tous avec impatience cette réouverture pour retourner à la découverte des expositions du musée.

L'été va commencer avec une grande et belle nuit des musées avec, en particulier, le concert de Rodolphe Burger immergé au cœur de l'exposition d'Hugues Reip.

L'automne ouvrira les portes de plusieurs ateliers d'artistes en lien direct avec la prochaine exposition...

Notre AG du 19 juin dernier a permis de présenter nos projets d'avenir en particulier celui de la création d'un Cercle Jeunes Amis du MASC.

Vous aimez votre musée, renouvez, adhérez, aux Amis du MASC.
Merci de votre soutien.

Je vous souhaite de belles vacances.

Philippe Maignan

Deux sculptures monumentales à l'entrée du MASC



Deux sculptures viennent de rejoindre les collections du MASC. La première, *Dans La perspective* (2018) de Bernadette Chéné, dialogue avec les arcades du cloître et s'ouvre sur l'espace environnant. La seconde, *Les Ports* (2019) de Pierre-Alexandre Remy, se souvient d'une promenade à Port Olona et en projette le parcours dans l'espace. Placées à l'entrée du musée, elles signalent désormais la présence, en cette abbaye bénédictine du XVII^e siècle, d'une collection d'art moderne et contemporain de premier plan.

Ces deux artistes sont déjà bien connus des visiteurs du musée. En 2014, Bernadette Chéné avait imaginé une pièce mobile et sonore, *Son Heure*, pour les combles du XVII^e siècle et en 2019, Pierre-Alexandre Remy avait présenté dans son exposition *La Croisée des promenades*, quatre pièces portant chacune souvenir d'un quartier des Sables d'Olonne.

Gaëlle Rageot-Deshayes, directrice du MASC

Les collections en tournée

Gaston Chaissac à La Haye



Onze œuvres de Chaissac sont prêtées au Kunstmuseum de La Haye pour l'exposition *CoBrA & Chaissac*. Le totem *Anatole*, la porte de placard peinte ou encore l'assiette *Joséphine* font partie du voyage.

L'exposition sera visible au musée Soulages de Rodez à partir du 15 novembre 2021.

Victor Brauner à Hong-Kong



La Mère des mythes de Victor Brauner est partie en prêt au Hong-Kong Museum of Art à l'occasion de l'exposition *Mythologies : Surréalisme et au-delà*, organisée en partenariat avec le musée Hong-kongais et le Centre Pompidou.

Noémie Fillon - Collections - MASC

« Dans la perspective » de Bernadette Chéné

Depuis plus de 30 ans, l'artiste plie, fronce, enroule et accumule le papier et le bois, ses matériaux de prédilection, ou encore l'osier, qu'elle sculpte en colonne géante, en hommage à Brancusi. Tout part de la matière, qu'elle observe et teste au sein de son atelier du Poiré-sur-Vie, mais son travail ne prend tout son sens qu'in situ, en entrant en résonance avec le lieu dans lequel l'œuvre se pose. « *Les lieux me donnent la direction, je les prends à bras-le-corps, je sens l'espace avant de l'investir* » confie Bernadette Chéné.

Depuis quelques années, elle expérimente le métal, dont elle explore les différentes possibilités de découpe et de pliage, avant de les faire réaliser aux dimensions appropriées par un forgeron vendéen.

Dans la perspective, inspirée par les arcatures de *L'annonciation* de Fra Angelico, a été créée en 2018 pour les trente ans de sa galerie parisienne du quai Conti, à quelques pas de l'Académie française.



Quand le MASC la sollicite, l'évidence s'impose : cette œuvre de tôle laquée, d'un anthracite lisse et mat qui se fait changeant au gré de la lumière, et à la géométrie stricte, entre en parfaite résonance avec la façade de l'abbaye. Et selon l'endroit d'où on la contemple, elle varie : de face, elle reste close, mais dans une dimension que l'artiste qualifie d'« amicale » ; de côté, elle se déploie en creux et en déliés pour ouvrir des perspectives sur l'entrée de la Médiathèque et les arches de la Croisée.

Catherine Sellier

Rencontre des élèves du CM1 Clémenceau avec Pierre-Alexandre Remy



Le 25 mars, Pierre-Alexandre Remy recevait en extérieur, devant le musée, face à sa sculpture « Les Ports », les élèves de CM1 de Mme Barbotin de l'école Clémenceau.

Chaque élève avait préparé ses questions sur un papier, reliées à un code couleur sur la carte des Sables d'Olonne ; et c'est en suivant une promenade imaginaire que Pierre-Alexandre leur a répondu, avec un langage clair et beaucoup d'interactivité. « À quel âge avez-vous réalisé votre première œuvre ? », demande Coline. C'est le public qui décide que c'est une œuvre », répond-t-il avec humour et humilité. « Avez-vous beaucoup voyagé avant de créer ? demande Lily-Rose. On peut voyager autour de chez soi, l'exotisme est une façon de regarder » répond l'artiste. Jade lui offre alors une petite sculpture réalisée en aluminium et Pierre-Alexandre la remercie. Un joli moment.



Carole Buchy

« Les ports » de Pierre-Alexandre Remy

C'est son exposition sous la Croisée en 2019 qui a donné l'idée à la Ville des Sables de présenter des œuvres monumentales devant le Musée. Cette année-là, l'artiste sculpteur a conçu quatre œuvres pour le MASC, après avoir déambulé dans la ville, à la découverte de ses différents quartiers. Des sculptures ouvertes, tout en volutes et méandres, qui se métamorphosent pour converser avec leur environnement, qui se dévoilent selon les points de vue et engagent le spectateur à les traverser.



Les ports, qui appartiennent à cet ensemble en tôle laquée, « sont une sorte de portrait complètement subjectif du port des Sables. Je dessine d'abord mon parcours puis je projette ces lignes dans l'espace » explique Pierre-Alexandre Rémy.

À rebours d'un bloc monolithique et statique, l'œuvre se déploie et danse, toute en légèreté et dans le mouvement. Du dessin, elle conserve le tracé d'une ligne, se souvient du mouvement d'une vague ou de la forme d'un bateau. De la peinture, elle retient la flamboyance de la couleur, profonde et vibrante. Le bleu, c'est bien ici la couleur symbolique de la mer et du ciel, qui rend hommage aux noces somptueuses de l'air et de l'eau qui font la beauté de la Côte de Lumière.

Comme le souligne l'artiste, « La ville est entrée dans le musée et, aujourd'hui, elle ressort dans la ville. »

Catherine Sellier

Visite atelier d'artiste



Samedi 5 juin Eric Fonteneau accueillait 2 groupes d'une dizaine de personnes dans sa maison/atelier de Nantes.

Après nous avoir ouvert ses carnets de dessins qui constituent la genèse de ses inspirations, Éric nous a invité, sans oublier de jeter un œil sur toutes les œuvres exposées, à le suivre dans son vaste atelier. C'est là qu'avec sincérité et une grande humilité, Eric a réussi à faire partager à chacun des groupes sa passion du noir et blanc, sa technique de la pierre noire, les nouvelles orientations de son travail et ses prochains projets...

Ce fut un moment passionnant, une rencontre exceptionnelle !

Bientôt d'autres visites d'atelier d'artistes au programme...

Catherine Guénée

Le MASC sur le remblai ! Avec Albert Marquet



Expositions d'Été

Jules Perahim

De Bucarest à Paris. De l'avant-garde à l'épanouissement.

Du 13 juin au 26 septembre 2021

Aux côtés de Victor Brauner, Jules Perahim (1914-2008) représente l'une des figures de l'avant-garde roumaine des années 1930. Sa vie est un vaste tourbillon dans l'Europe des années 30 à 60, au gré des invasions nazies puis des menaces fascistes. Mais « la guerre et son cortège de désastres l'empêchent de rêver » et il finit par s'installer définitivement à Paris à la fin des années 60.

L'exposition du MASC met l'accent sur les deux périodes les plus marquantes de son œuvre :

- sa jeunesse, dans les années 30 à Bucarest, où il se fait connaître par son art engagé, aux messages virulents qui marquent sa forte implication dans le combat contre le nazisme, mais également par le mystère de ses compositions, son style illusionniste et virtuose. Dès sa première exposition personnelle en 1932, son compatriote Eugène Ionesco observe que, chez le jeune artiste, « l'imagination brise toutes les digues ».



Les Cinq Saisons, 1977, huile sur toile, 81 x 100 cm

- sa période parisienne, où il peut enfin s'épanouir et laisser son imagination foisonnante s'exprimer dans un univers poétique, où l'onirisme et l'humour battent leur plein dans des paysages paradisiaques peuplés de créatures fantastiques. Comme il le décrit lui-même dans un « petit cours d'alchi-peinture », « ses pinceaux s'animent dans un va-et-vient de la palette arc-en-ciel, la matière s'anime, les formes et les teintes s'enchaînent les unes aux autres, exaltées par l'attraction passionnelle des contraires. Des univers inconnus et imaginaires surgissent, prenant à chaque fois une éclatante revanche sur la grisaille du quotidien »

Catherine Sellier

Sandrine, Nathalie et Marina



Le visages les plus familiers au musée sont, sans aucun doute, ceux de Sandrine, Nathalie et Marina. À elles trois, elles assurent l'accueil et la surveillance des salles, elles répondent à vos interrogations.

Sandrine Wojciechowski a rejoint l'équipe d'accueil il y a un an. Armée d'un DEUG d'anglais et histoire de l'art et archéologie, elle apprécie être l'œil discret du musée, qui saura, si le visiteur le souhaite, apporter une information ou une anecdote sur une oeuvre.

Son coup de coeur ? *La Forêt*, d'Éric Fonteneau.

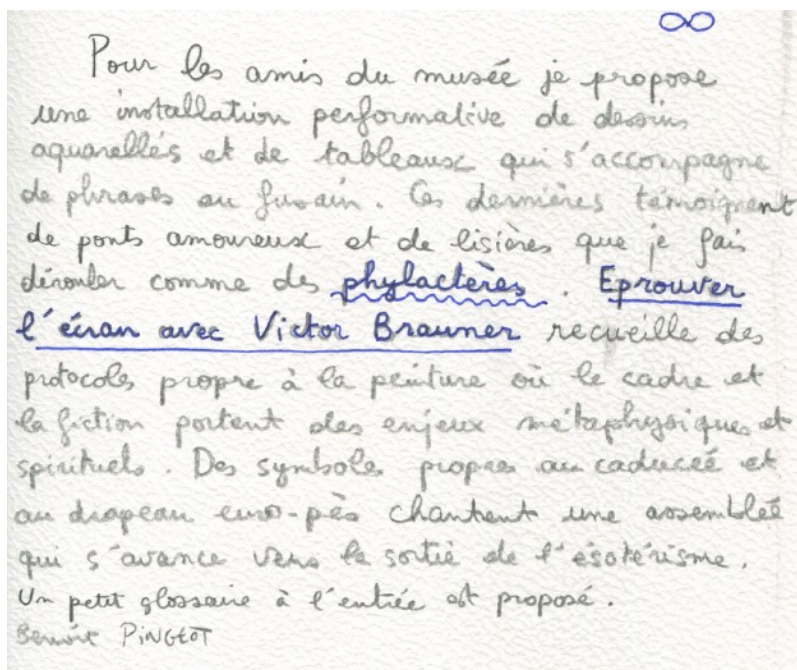
Nathalie Blais a rejoint le musée il y a deux ans. Avec l'accueil, la surveillance des salles et la boutique, elle se charge d'établir tableaux et bilans, nécessaires à toutes activités. Son dernier coup de coeur fût l'exposition *Cueco* mais elle a hâte de découvrir celle de Jules Perahim !

Marina Tomas a intégré l'équipe il y a un peu plus de trois ans. Son parcours au sein du CCAS de la Mairie ne la prédisposait pas au contact de l'art au quotidien mais cette initiation a été une grande source de joie et désormais une passion. Ses coups de coeur artistiques sont Rémy Blanchard et François Morellet, deux artistes nés en Pays de Loire.

Carole Buchy

Benoît Pingot

Du 13 juin au 26 septembre 2021



Hugues Reip

Exposition hors-les-murs

Abbaye Saint-Jean d'Orbestier & croisée culturelle

Du 27 juin au 26 septembre 2021

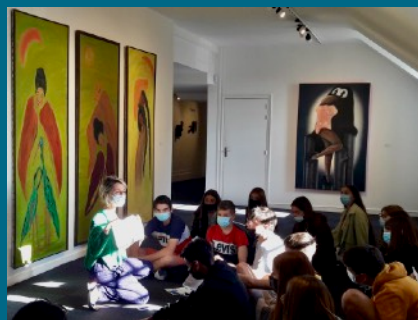


Hugues Reip, né en 1964, travaille à Paris. Son oeuvre est créée à l'aide de multiples médias. Il y suggère des vérités et des non vérités, assemble ce qui ne se ressemble ni s'assemble. Hugues Reip rejoint ainsi le vent surréaliste flottant sur les trois expositions d'été 2021 du MASC.

M.E.G.

Installation sous la Croisée

**Carte blanche
à Hélène Chauvière
Professeur d'arts plastiques
et à ses élèves
Collège Notre Dame de
Bourgenay**
.....



Nous arrivons au bout d'une année scolaire particulière, lors de laquelle les élèves n'ont pas pu venir au MASC pour enrichir leur pratique des Arts Plastiques.

Mais le lien est resté très fort. Les élèves ont pu arpenter à distance les expositions de cette saison à travers des propositions de projets construits en lien avec la programmation des expositions du MASC.

Chacun a pu développer sa sensibilité, exprimer sa liberté de penser, partager son esprit critique par une pratique plastique réflexive en lien avec les expositions présentées.

Voici quelques pistes travaillées :

CURIOSITES PARTAGEES

CURIOSITES CARTOGRAPHIEES

VOYAGEURS D'IMAGES

CURIOSITES PARTAGEES Commentaire / Comment faire ?



Zoé Boizard



Clarisse Leclerc



Hector Brunet-Michenaud



Lillah Coat



1



2



3

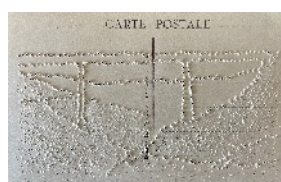


4

1. François Boisrond, *Sans titre*, 1982, acrylique sur papier journal.
2. Philippe Cognée, *Autoportrait tête d'autruche*, 2001, encaustique sur toile.
3. Georg Baselitz, *Sechs Schöne, Vier Hässliche Porträts : Schönes Porträt 3*, 1987-1988, huile sur bois.
4. Philippe Hortala, *Poulpe*, 1991, gouache sur papier.

De la description d'une image à sa fabrication. La première étape a consisté à écrire un texte à partir d'une œuvre issue de la collection du MASC. Ces textes ont été ramassés et échangés au hasard dans la classe. Le commentaire est l'élément qui décrit mais là il indique un silence, il doit se taire. Ensuite, les élèves ont dû représenter ce qui était décrit en suivant le texte à la lettre. Le comment faire indique la seconde étape de réalisation. Les élèves ont pu se saisir de l'écart de ressemblance et faire émerger une dimension expressive à travers leur reproduction.

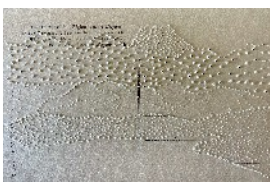
CURIOSITES CARTOGRAPHIEES Percées paysagères



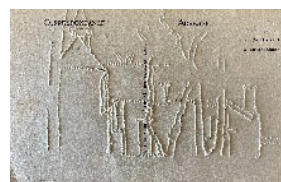
Mano Lebeau



Clémence Abadie



Jade Baès



Karen Leleu

Questionner le support, ici la carte postale, pour venir se saisir de la relation entre le dessus et le dessous en travaillant le grain du papier. Piquer, creuser, percer. Sillonner, paysager, cartographier. Se figurer. Rencontrer Eric Fonteneau et ses Figures du monde.

VOYAGEURS D'IMAGES

De l'écriture à la lecture performée

Mathurin Penaud à propos de **Gaston Chaissac, Sans titre, 1952-1953, collage sur carton.**

Réminiscences

Mystère. Vague. Sombre. Souvenirs revenant par à-coups.

Flashes. Déchirures. Rêve ou réalité ? Inconnu ou familier ?

Doux ou tiraillé ?

Attendu ou surprenant ?

Lumière ? Obscurité ? A vous de trancher... Mais prenez garde : la frontière n'est pas si aisée à délimiter.

Alors réfléchissez...et laissez-vous emporter

Flore Barbier à propos de **Victor Brauner, La Mère des fleurs, 1965, huile sur toile et bois peint.**

La marionnette

Immobile et accrochée, la marionnette ne peut plus bouger.

Avec son costume, elle est somptueuse.

Mais ses pieds en quinquonce, nous signalent une réponse...

Derrière elle, le fond noir donne un contraste comme dans un cauchemar.

Des fils gravitent autour d'elle comme si elle était prisonnière.

Ça y est, l'heure est venue, la marionnette s'est pendue.

Jade Lebrevelec à propos de **Hippolyte Hentgen, Solitaire III, 2010, acrylique sur bois.**

Le corbeau noir dans l'ombre de la femme

Doute, peur,

Peur des corbeaux, leurs regards sur les femmes

Posés sur ces rondins en bois noirs

Pour capturer leurs beaux talons noirs

Et tenir dans leur bec, leur belle robe scintillante, oscillante, vacillante

Ravissante, ravisseurs, doute, peur

Lucrecia Delpierre à propos de **Hippolyte Hentgen, Solitaire III, 2010, acrylique sur bois.**

Le tronc dans l'ombre

Nous avons tous nos racines qui se transforment en tronc

Nous nous en détachons tous un peu, pour créer le nôtre.

Mais nous serons toujours liés à nos noms.

Nous pouvons nous illuminer dans la lumière, serait-ce la nôtre ?

Ou seulement une façade ? Car au fond le noir sombre se prolonge

Et laisse place à un arbre fané, sans grande ombre.

Vers une immersion poétique...

Flashez les QR codes pour écouter

Egalement sur YouTube Amis du MASC



CHAISSAC EN 1969

J'ai connu Gaston Chaissac. C'était un ami de la famille. Je le revois à l'Oie, sur son vélo avec ses sabots : un homme singulier pour ce petit bourg du bocage. De santé précaire, asthénique et tuberculeux, il est mort à la Roche S/Yon le 7 novembre 1964 à 54 ans et fut inhumé au cimetière de Vix.

Peintre et poète à la fois, c'est en 1938 qu'une première exposition lui est consacrée à Paris. Repéré par Jean Dubuffet, ami de Jean Paulhan, directeur des éditions Gallimard, son recueil de lettres, poèmes et contes "Hippobosque au bocage" sort en 1951. L'année suivante ses œuvres sont exposées à New York, puis à Milan. En décembre 1964, peu de temps après sa mort, une exposition lui est consacrée à Minneapolis.

C'est en 1969 que le musée municipal des Sables-d'Olonne lui offre sa première grande exposition en Vendée. Une photo de l'artiste accueille les visiteurs suivie de 96 œuvres : 16 gouaches, 50 huiles sur papier ou tout autre support au gré de ses trouvailles, 9 totems : ce que l'artiste appelle ses « figures barbares » dont la vedette restera « Anatole » 13 collages, 6 dessins à l'encre de chine et 2 pastels. Un très bel hommage à cet artiste qui va devenir le fer de lance du MASC.

Marie-Noël Brachet

Cette année là ... 1969.

Le premier ministre, Chaban-Delmas monte les escaliers de l'Élysée quatre à quatre et parle de « Nouvelle société ». Le 21 juillet, à 3h56 du matin, Neil Armstrong pose le pied sur la Lune. « C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité ». C'est du Tintin qui nous arrive dans le salon... A la télé c'est Jacquou le croquant et Chapeau melon et bottes de cuir. Et puis on évoque la possibilité d'une 3ème chaîne...

...et cette année là au **musée municipal des Sables d'Olonne**, la grande exposition de la saison est consacrée au peintre **Gaston Chaissac** (1910-1964) qui a vécu presque la moitié de sa vie en Vendée.

Dans sa présentation, Pierre Chaigneau, le conservateur du musée, déclare notamment : « Nous aurions dû rendre hommage beaucoup plus tôt à **Gaston Chaissac**, mais la création du musée en 1964 n'a pas permis de réaliser cette exposition dans l'année qui a suivi sa mort, nous ne possédions pas encore l'outil muséographique indispensable pour bien présenter son œuvre... »



Et après avoir parlé de la richesse extraordinaire de cette œuvre, M. Chaigneau remercie tout particulièrement Mme Chaissac qui assiste au vernissage et qui collabore étroitement à la présentation de l'exposition. Après le vernissage est présenté un court-métrage sur Chaissac réalisé par la télévision allemande, deux mois avant la mort de l'artiste en novembre 1964. Rappelons que dès 1966, le musée avait acquis une œuvre majeure de Gaston Chaissac, le totem « **Anatole ou Y a d'la joie** » et qu'en 1970, **Camille Chaissac**, la veuve de l'artiste fera généreusement don de 11 œuvres.

Jacques Masson

Vous aimez le MASC : Adhérez au Amis du MASC.

Vos Avantages : Entrée gratuite au musée, invitation aux vernissages, réduction sur une sélection de catalogues, envoi du bulletin LE LIEN

En ligne : www.amisdumasc.com

Par courrier : Les Amis du MASC - rue de Verdun - Les Sables d'Olonne

A l'accueil du musée : Infos: 02 51 32 01 16 - contact@amisdumasc.com